

Canicule sans précédent de juin 2019 : record absolu de chaleur battu sur la France, pollution à l'ozone critique

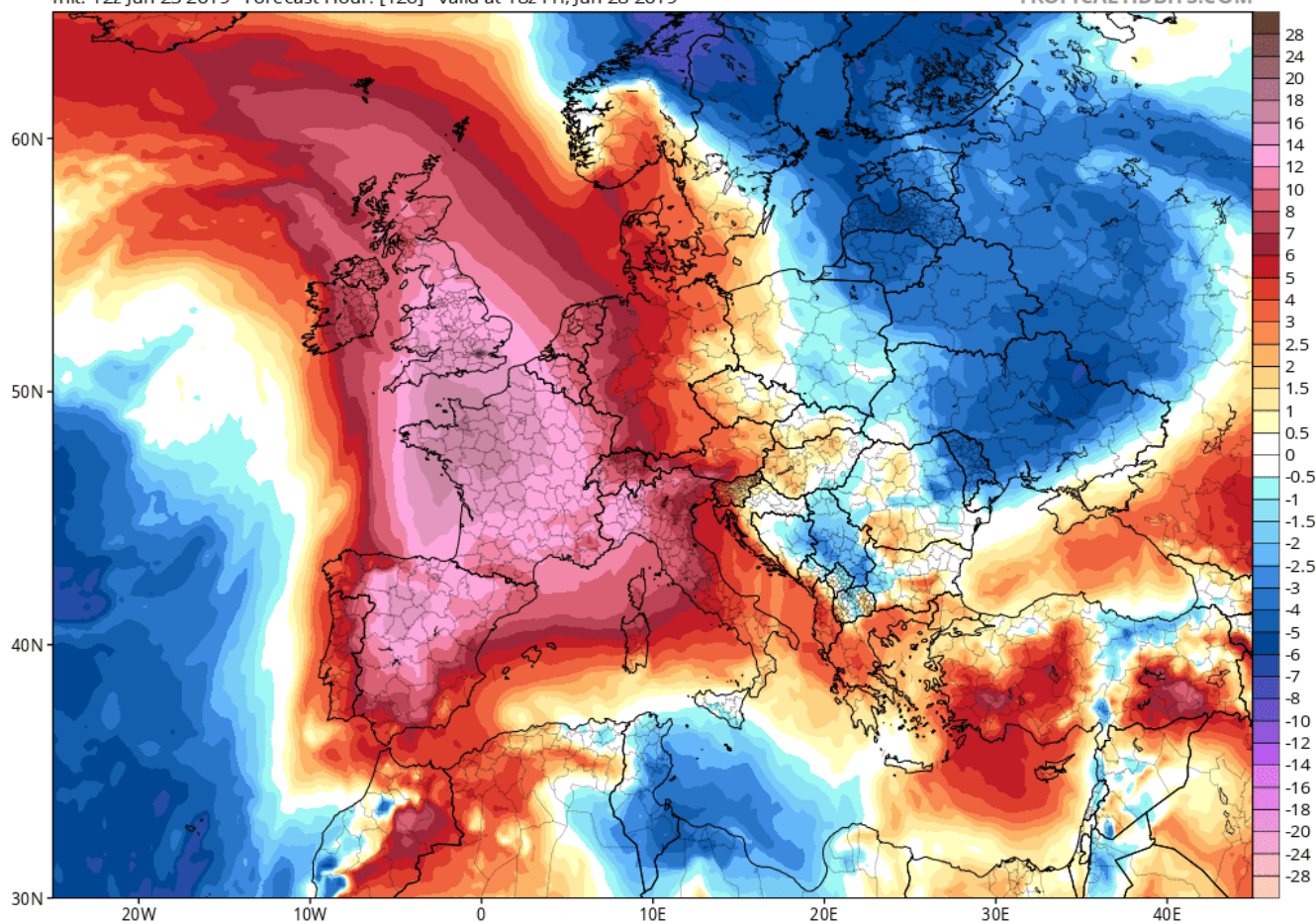
Note Planète Info ” Article mis à jour le 04 juillet 2019, 15:43

<https://www.notre-planete.info/actualites/3006-canicule-juin-2019-France>

GFS 850 hPa Temperature Anomaly (°C) (based on CFSR 1981-2010 Climatology)

Init: 12z Jun 23 2019 Forecast Hour: [126] valid at 18z Fri, Jun 28 2019

TROPICALTIDBITS.COM



Températures attendues pour le vendredi 28 juin 2019 à 850 hPa (environ 1500 mètres d'altitude)

tropicaltidbits.com - Licence : DR

Elle était redoutée depuis quelques jours et est maintenant clairement installée, cette vague de chaleur exceptionnelle et jamais enregistrée en France fait suffoquer une grande partie de l'Europe. Les températures dépassent des records et sont difficilement supportables pour la saison.

Cette vague de chaleur trouve son explication dans la remontée d'une masse d'air très chaud qui provient directement du coeur du Sahara comme en témoigne sa trajectoire modélisée ci-dessous. Il s'agit d'une masse d'air humide qui est beaucoup moins supportable qu'une masse d'air sec, plus étouffante encore.

Elle contient un air très chaud qui atteindra localement près de 30°C à 1 500 mètres d'altitude au-dessus de la France, c'est environ [3°C de plus que lors de la canicule d'août 2003](#) !. Du jamais vu pour un fin de mois de juin, de nombreux records de chaleur sont déjà battus.

Rappelons qu'[en juin 2017, une canicule avaient affecté une grande partie de la France](#) avec des températures qui ont atteint jusqu'à 39°C dans les Landes et les Charentes. Et pourtant, **la canicule à venir devrait être encore plus oppressante** : « *La température la plus élevée et la plus fiable enregistrée à cette période est de 41,5 °C le 21 juin 2003 à Lézignan-Corbières dans l'Aude, explique Étienne Kapikian, prévisionniste à Météo-France sur le site [Weather Underground](#). Je pense que nous pourrions atteindre au moins 43 °C voire 44 °C ou 45 °C avec cette prochaine vague de chaleur.* » Dans tous les cas, la barre des 40°C sera certainement dépassée dans le sud-est de la France.

Après un week-end déjà chaud, lundi les températures ont grimpé pour atteindre 35 °C à 40 °C, puis la chaleur s'est intensifiée mercredi et jeudi avec un **pic de chaleur atteint jeudi puis vendredi**.

La température la plus chaude jamais enregistrée en France était de 44,1 °C le 12 août 2003 à Saint-Christol-les-Alès & Conqueyrac (Gard), au moment de la tristement célèbre canicule de 2003. Les températures suivantes les plus chaudes ont également été observées durant la même période : 44 °C le 6 août 2003 à Conqueyrac (Gard) et 43,9 °C le 4 août 2003 à Saint-Géry (Lot) selon les données de Météo-France.

Ce record vient d'être battu vendredi 28 juin 2019 avec **45,9 °C** relevé à Gallargues-le-Montueux, à l'ouest du Gard, à 16 h 20 ! Jamais la barre des 45°C n'avait été franchie dans les annales météo!

Sur le même sujet :

- [La France suffoque sous une canicule persistante](#)
- [Canicule 2003 : relations entre ozone, températures et mortalité](#)
- [Juin 2019 : le mois de juin le plus chaud jamais enregistré dans le monde](#)
- [La vigilance météo étendue aux canicules en France](#)

Cette vague de chaleur exceptionnelle par son intensité pour la saison devrait perdurer pendant une dizaine de jours sur le sud de la France selon le modèle européen [ECMWF](#).

Chronologie de la canicule

Lundi 24 juin, 53 départements étaient placés en vigilance orange par Météo-France.

Mardi 25 juin, 65 départements étaient placés en vigilance orange par Météo-France.

Le brevet des collèges a été reporté de quelques jours.

Records mensuels battus à Embrun avec 34°C (33,9°C le 23/06/2005) ainsi qu'à Carpentras avec 38,8°C (38,3°C le 30/06/2012).

Mercredi 26 juin :

- 78 départements étaient placés en vigilance orange par Météo-France
- La circulation alternée entre en vigueur dans l'agglomération parisienne (le périmètre à l'intérieur de l'A86). De plus, une interdiction de circuler concernera tous les véhicules ayant des [vignettes Crit'Air 3, 4 et 5](#).
- Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) a battu son record absolu de température avec 40,9°C.
- Superbesse (1287 m ; Puy-de-Dôme) a battu son record absolu de température avec 33,7°C.
- Le Tour (1500 m ; Haute-Savoie) a battu son record absolu de température avec 31,1°C.
- Selon Météo-France, il n'avait jamais fait aussi chaud à l'échelle du pays en juin que cet après-midi ! Moyennée sur toute la France, la température maximale a atteint aujourd'hui 34,9°C, battant le précédent record de 34,3°C datant du 30 juin 1952.

Jeudi 27 juin

- 76 départements sont en vigilance orange et 4 départements (Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault et Vaucluse) sont en vigilance rouge, une première !
- Record de chaleur de la masse d'air au dessus de Paris avec 25°C à 850 hPa
- Record absolu de chaleur battu à La Rochelle : 40,5°C.

- Plusieurs centaines d'écoles sont fermées.
- La circulation automobile différenciée est reconduite à Paris et à Lyon, et a été mise en place à Marseille, une première, et à Strasbourg.

Vendredi 28 juin, la chaleur va encore s'intensifier dans le sud-est du pays pour atteindre son paroxysme. 42 à 44 degrés sont prévus vers la basse vallée du Rhône et l'intérieur du Languedoc. On attend jusqu'à 45 °C à Nîmes.

- Record absolu de chaleur battu en France avec 45,1 °C relevé sous abri, près de Sommières, à Villevieille dans le Gard ! Jamais la barre des 45°C n'avait été franchie dans les annales météo
- Record absolu de chaleur a été battu avec 45,9 °C à Gallargues-le-Montueux (Gard)

Samedi 29 juin, 79 départements restent en vigilance orange.

Records de chaleur battus en Europe

De nombreux records de chaleur ont été battus en Europe, notamment en Allemagne, à Berlin (+ 38°C) mais aussi en Suisse, précise [l'OMM](#).

Un risque sanitaire élevé

Rappelons que la canicule de juin 2017, moins forte que celle attendue, avait affecté 56 millions de personnes mais aussi entraîné **la mort de 580 personnes**, un bilan lourd.

En effet, les vagues de chaleur sont particulièrement dangereuses lorsqu'elles se produisent tôt en été, avant que les gens n'aient eu le temps de s'adapter à la chaleur saisonnière. Explications d'un [rapport de 2015](#) de l'Organisation météorologique mondiale et de l'Organisation mondiale de la santé sur les canicules et la santé : « La fréquence des vagues de chaleur semble avoir un effet notable sur le niveau de mortalité. Il a été démontré que les vagues de chaleur survenant au début de l'été étaient associées à des impacts plus importants sur la mortalité dans la même population que des vagues de chaleur ultérieures à des températures comparables ou plus élevées (Hajat et al., 2002; Kinney et al., 2008; Anderson et Bell, 2011). L'effet des températures élevées tard en été est parfois atténué après une vague de chaleur précoce.(...) En Europe, les vagues de chaleur survenues en juin entraînent une mortalité relativement élevée par rapport à l'été."

Selon un premier bilan de [Santé Publique France](#), "les pathologies en lien avec la chaleur ont représenté 1,13% du total des passages aux urgences et 2,83% de l'activité de SOS médecins pour des motifs de coups de chaleur et hyperthermies pour la journée du 30 juin. L'impact sanitaire observé par Santé Publique France touche toutes les classes d'âges et toutes les régions."

Les grandes agglomérations, surpeuplées et bien trop minéralisées sont en outre affectées par l'[îlot de chaleur urbain](#) qui empêche les températures nocturnes de baisser et accentue considérablement l'inconfort et le risque sanitaire. L'îlot de chaleur urbain pourra être de + 10°C en Ile-de-France.

Pollution de l'air : niveaux critiques d'ozone

Inévitable en situation anticyclonique, la [pollution de l'air](#) dans les grandes agglomérations s'installe, augmentant encore l'inconfort et le risque sanitaire.

Dans plusieurs régions (Pays de la Loire, Île-de-France, Grand Est, Bourgogne-Franche-Comté, Sud et Occitanie), **la pollution à l'ozone a atteint des niveaux critiques**, notamment dans la Région Auvergne Rhône Alpes où les concentrations d'ozone ont "été historiques" le jeudi 27 juin : "plus d'une quinzaine de stations ont enregistré des valeurs horaires maximales comprises entre 200 et 300 µg/m³." indique [Atmo Auvergne-Rhône-Alpes](#)

En Ile-de-France, "les concentrations les plus importantes ont été relevées le vendredi 28 juin et le samedi 29 juin avec respectivement des concentrations maximales de 195 µg/m³ et 234 µg/m³" précise [Airparif](#).

Le niveau d'information et de recommandation de **pollution à l'ozone** est de 180 µg/m³ en moyenne horaire, seuil à partir duquel des précautions et aménagement d'activités doivent être suivis.

A partir de 240 µg/m³, le premier niveau d'alerte est déclenché, un deuxième niveau d'alerte est déclenché à partir de 300 µg/m³ et un dernier à partir de 360 µg/m³.

Voir nos [cartes de pollution de l'air sur la France et l'Europe](#).

Incendies et vignes grillées par le soleil

Outre les incendies (600 ha partis en fumée dans le Gard), les cultures ont souffert de ces fortes chaleurs comme en témoignent les nombreuses vignes littéralement grillées (feuilles et grappes) dans le Gard et l'Hérault. Plusieurs viticulteurs ont perdu de 60 à 80 % de leurs vignes vendredi 29 juin alors que les températures ont atteint 45°C...

Une vague de chaleur liée au changement climatique ?

Selon [Météo-France](#), "le recensement des vagues de chaleur depuis 1947 montre une nette augmentation de la fréquence et de l'intensité des vagues de chaleur : elles ont été deux fois plus nombreuses au cours des 34 dernières années que sur la période antérieure."

Ce type de vague de chaleur précoce et de plus en plus fréquente, s'explique sans doute par le [réchauffement climatique](#) actuel alors que nos activités émettent toujours plus de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

Des scientifiques du projet World Weather Attribution ont [étudié les liens entre cette canicule et le changement climatique](#). Sans le réchauffement climatique que nous avons déjà induit, une telle vague de chaleur ne devrait arriver qu'une fois tous les 30 ans et avec des températures inférieures de 4°C. Ainsi, une vague de chaleur aussi intense se produit au moins 10 fois plus fréquemment aujourd'hui qu'il y a un siècle.

Cette situation peut rappeler [l'année 2018](#), qui avait connu le deuxième été le plus chaud jamais enregistré (causant environ 1 500 décès prématurés) et au cours duquel la sécheresse avait touché trois quarts des départements français et s'était prolongée en automne, impactant le rendement de tous les secteurs de l'activité agricole.

Enfin, soulignons que ces températures anormales pour un début d'été le sont également pour toute la partie nord de l'Afrique, le moyen-Orient, la péninsule arabique, une partie de l'Asie (notamment en Inde) et le nord de la Russie...